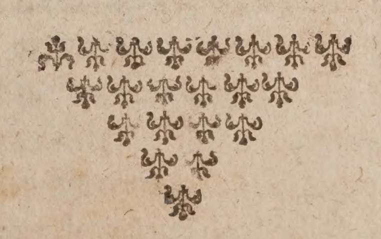
Double tome 1. pièce 15 97 5
1470

LA GAZETTTE DES HALLES TOVCHANT LES Affaires du temps.

PREMIERE NOVVELLE.



A PARIS,
Chez MICHEL METAYER, Imprimeur ordinaire du Roy, demeurant en l'Iſle Noſtre Dame, ſur le Pont Marie, au Cigne.
M DC. XLIX.

LA GAZETTE DES HALLES
PREMIERE NOVVELLE.

COmere enfin parguieu iepense,
I'on monſtré à ſon Emenence
Cóme ſa hauteur nous deplais,
I'en on dit deux mots au Palais,
Parguié i'en ſomme deueuglée.
I'en voulons faire vne vallée
S'il aime tant d'eſtre Emenant,
A Mont-faucon ſoit y pendant
Nen le verra de tou la ville.
C'eſt vn lieu haut & bien vtille
Pour tous les gens de ſa façon,
Qui caraſſent plus vn garçon
Qu'ils ne ferient de belles filles,
Si ie tenien ſes triquebilles
Ie les doriens à nos matous.
I'eſpargnerien autant de mous
Mais i'apperçoy vne marchande
Madame voyez ma limande
A vous beſoin de macriaux,
I'en auon de frais & de biaux
Ma marchandiſe eſt tout enuie

698563

Le coustly en fait perdre l'enuie
Reuenons à nos Partuisans
Qui voulien que nos Presidans
N'eussions point de voix en chapitre
Ie lieus auons rendu lieu tiltre
Comme il auien par le passé,
Sans qu'on lieux ait rien effacé
Et si obtiendron leur demande
Fut elle encor tra fois plus grande
Aga parguieu ie le voulon
Et c'est ainsi que ie parlon
Si ie vendon de la moruë
En songe moins absoluë
Tesmoin le Curé que i'ons fait,
Voulez vous voir vn plus beau traict
Nous auon demandé Broutelle
On l'apporte sur nostre selle
I'en voulons à ce porteur d'iaus
Y fra bien de quitter ses siaux
Qu'il dise que ie son des folles
Se ie ne tenon nos paroles
Comme à ce petit meurtrier
Ce voisin de l'Isle Louuier
Qui fuioit de nostre colere,
Ce petit venu de Notaire
Car iour de guieu ie luy montrons
Que nos mary ne sont poltrons
Qu'ils ont bien autant de vaillance
Que luy & tout son alliance
RBC/NcU

Et si iauon le petrina
Aussi pront qu'a son arcena
Que la peste soit la bougraille
Ce ne sont ma foy rien qui vaille
Mais dison comme l'autre dit
Hors du peuple est de Dieu maudit
Ie menerien bien les affaires
Sï le bon Roy nous laissoit faire
Car iauons veu téz qu'on nous voit
Le troisiesme reigne de Roy
Helas tesmoin Monsieu son pere
C'estoit vn homme sans colere
Vn homme qui auroit eu de nou
Iusques à nos mouchois de cou
Quand ie dirois nostre chemise
En bonne foy ie leussien mise
Dieu luy fasse paix & pardon
En fin pour vous faire cour don
Il nous voulien mettre en brassiere
Mais ie ne nous en soucion guere
Arriue tout s'en qui pourra
Sil faut se battre il le faura
Bon courage ma camarade
Faison nou vne barricade
Alentour de nostre bacquet
De bons gros bros de vin clairet
Pour toxin nous prendron le varre
Et puis nous boiron, tant que tarre
Laisson voir peté le Rena
Et Guieu sur tout, dit larmoina

FIN.

AVTRE NOVVELLE

Dialogue.

D. GRATIANE.

ORſu la pay de Guieu ſoit donnée entre nous
Nous auons vu la veille ou treſtou côme lou
Ie nous allien mangé & haché tout en piece
Mais le tan eſt paſſé nou rentron en lieſſe
Au Guieble ſoit donné ceux qui ont commencé.

DAME QVANTIANE.

Qu'ainſin ſoit, quainſin fut lon nauroit pas caſſé
La teſte à noſtre fils ces guiebles decreuices
Ces gros bougres d'hardos, la peſte ſoit les Suiſſes
Si la Reine vouloit a men feroit raiſon
Mais quoy il ſemble auar qui gnia que ſon garçon
Et quil faut tout ſouffri pour eſtre pauure fame

D. GRATIANE.

Parguieu nen dit qua dit ſortant de Noſtre-Dame
Quil falloit tout tué que ieſtion des mutins
Que ie voulien ſemblé à les Lapolitains
Ce qui fit quen bien moins du tan que ie te parle
Sóuleué tou Pari ſan oublié la halle
Guieu ſçait ſi a parvn, parvne cederet.

D. QVANTIANE.

Cela vint du Conſay de ce Ian tout a dret
Parguié ben luy en print quil eſtoit en caroſſe
Aupres de noſtre Roy, car par la malboſſe
Ie n'auray pas donné de ſa vie vn nauet,

Parguieu ie vous le dis tout haut & plat & net
I'aurays frapé d'abort & toute la premiere.

D. GRATIANE.

Ma foy n'en lieus auret bien taillé des croupiere
A luy & à tou ceu qui ſon de ſon conſay
Qu'il lieus puiſſe arriué vn accident paray
Comme à ce porteux diau, las qu'il la manqui belle,
Il doit fondre ſes ſiaux pour faire vne chandelle
Et l'aller preſenté au ſainct qu'il ſe voüy

D. QVAN.

Parguié n'en dit de peur qu'il s'en euanoüy
Il doit remercié ſon Monſieu le grand Maiſtre
Qui le voulant ſauué receut par la freneſtre
Vn grand coup de paué deſſus ſon pauure dos
Qui le contraignit bien luy & tous ſes hardos
De driller au pu viſte & faire deligence
Et ſallé retiré aupres ſon Emenence.

FIN